



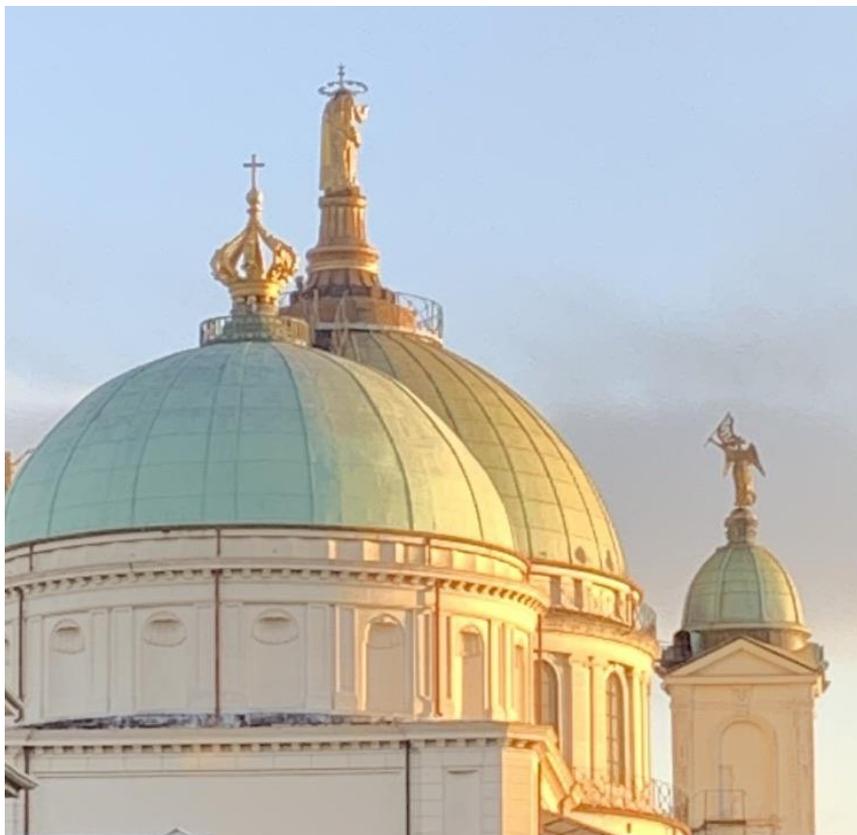
Basilique de Marie Auxiliatrice

Valdocco, Turin



Basilique de Marie Auxiliatrice

LA VISION DE DON BOSCO – Les songes de 1844 et de 1845



Les travaux de construction de la Basilique de Marie Auxiliatrice commencèrent en 1863, pour s'achever cinq ans plus tard, en 1868. Don Bosco l'avait vue en rêve deux fois avant d'arriver à Valdocco. Une première fois, en 1844, il rêva des trois églises qu'il allait construire à Valdocco, la chapelle Pinardi, l'église Saint François de Sales et la basilique. Une deuxième fois, en 1845, il rêva en revanche de la Mère de Dieu, Marie, qui lui dit : "Dans cette terre baignée par le sang des martyrs, je veux que tu construises une église : ici sera ma maison (hic domus mea); d'où sortira ma gloire (inde gloria mea)". Lorsque, le 12 avril 1846, don Bosco célébra la première messe dans la Chapelle Pinardi, il

avait déjà à l'esprit qu'il y aurait une grande église à proximité. Quand l'église de Saint François de Sales devenait trop petite pour répondre aux exigences de la Congrégation et de ses jeunes, don Bosco a pris en main la basilique et a dénoué le vœu du songe de 1845.

LA DÉDICACE

Don Bosco choisit pour la dédicace le titre d'Auxiliatrice. La piété pour Marie Auxiliatrice trouve son origine dans les Marches. Le titre liturgique : "Auxilium Christianorum" a été attribué en 1862 par l'Archevêque de Spolète, Mons. Giovanni B. Arnaldi, à l'image miraculeuse de la Vierge de l'Étoile, devant laquelle un enfant a de prodigieuses apparitions de la Vierge. Autour de cette image, la dévotion populaire fera en peu de temps surgir le sanctuaire de la Vierge de l'Étoile de Spolète. Le miracle eut en Italie un large écho. Don Bosco fut peut-être attiré par le titre marial utilisé à cette occasion. Cependant, dans la demande d'aide à Marie de 1862 par Mons. Araldi ainsi que de don Bosco en 1863, l'allusion à la situation politique italienne, qui, à cette époque, était tout sauf favorable à l'Église, est évidente. Mais les autorités craignent l'aversion de l'Église pour le *Risorgimento* (Renaissance) et ce que ce titre peut justement inspirer aux classes les moins aisées et à cette époque très pieuse. Don Bosco renonce officiellement au titre. L'important, pour l'instant, est l'approbation des projets architecturaux. Quand la basilique sera terminée, il la dédiera de toute façon à Marie auxiliatrice, selon sa résolution initiale.

LA CONSTRUCTION 1863-1865



Après avoir fait construire les fondations, sur un projet de l'architecte Spezia, don Bosco appela à diriger l'ouvrage un de ses anciens élèves, Carlo Buzzetti. Le jeune économiste salésien don Angelo Savio ne voulait pas commencer les fouilles, parce que dans la caisse il n'y avait pas d'argent. Mais Don Bosco lui dit :

"Quand avons-nous jamais commencé une œuvre avec les deniers déjà prêts? Il faut bien laisser faire quelque chose à la Providence!". Et quand Buzzetti lui a demandé le premier acompte, il a renversé son porte-monnaie dans ses mains. Il contenait huit sous, pas même un demi-lire (un ouvrier gagnait alors deux livres par jour). Voyant Buzzetti mortifié, Don Bosco dit : "Sois tranquille. La Madone pensera à faire arriver l'argent nécessaire". Ce fut vraiment ainsi. Lorsqu'en 1868 la grande église fut achevée et inaugurée avec solennité, Don Bosco dit : "Chaque pierre de cette église est une grâce de la Vierge".

Et un journal turinois a écrit : "L'église a été fabriquée par les pauvres et pour les pauvres" Le 27 avril 1865, il y eut la pose de la première pierre en présence du Prince Amédée de Savoie, duc d'Aosta, fils de Victor-Emmanuel II. Il est placé juste en dessous de la niche où se trouve la statue de Marie Auxiliatrice : don Bosco a voulu placer la première pierre de la construction sous sa Patronage..

LA PREMIÈRE BASILIQUE

En particulier, l'église de don Bosco n'apparaît pas telle qu'elle est aujourd'hui. La structure est sans doute la même, mais l'église conçue par don Bosco arrivait à la hauteur de la

balustrade actuelle. Dans la croix de bronze qu'il y a dans le chœur, il y avait l'autel de l'ancienne basilique. Bien sûr, il n'avait ni marbres ni autres décorations.

L'AGRANDISSEMENT de Don Ricaldone, 1935-1939



Ce sera en 1934, pour la canonisation de Don Bosco, que l'on décidera d'agrandir la Basilique. L'âme de tous ces travaux d'agrandissement a été le Salésien Coadjuteur Architecte Giulio Valotti : il a décidé non pas de l'élargir en sens latéral, mais de la prolonger. L'abside fut abattue, la nef allongée, une seconde coupole érigée et deux chapelles latérales

ajoutées. L'orgue du fond fut transféré à côté du chœur et de là fut élevé une tribune pour les célébrations bondées.

LE TABLEAU DE L'AUTEL MAJEUR par Tommaso Lorenzone, 1868

Parmi les meubles originaux restants, le tableau de Marie Auxiliatrice, commandé au peintre



Tommaso Lorenzone, domine le chœur. Il était l'un des peintres du moment.

Lorsque son œuvre s'est enfin élargie et est devenue la lutte du bien contre le mal, il a fallu un chef, une reine puissante.

Marie Auxiliatrice, toujours présentée avec le sceptre et la couronne d'une reine, mène la bataille du bien contre le mal. C'est Don Bosco lui-même qui a expliqué au peintre comment il voulait que le triomphe de Marie soit représenté. Au départ, les intentions de Don Bosco étaient si imaginatives - avec la Vierge, les apôtres, les évangélistes, les martyrs, les confesseurs, les évêques et toute la

communauté salésienne - que le célèbre peintre lui demanda : "Où veux-tu mettre ce tableau, sur la place Vittorio à Turin ? Don Bosco dut alors réduire son imagination et décrivit le tableau à l'artiste : "La Vierge se détache dans une mer de

lumière et de majesté. Elle est entourée d'une foule d'anges qui lui rendent hommage en tant que Reine. De la main droite, elle tient le sceptre, symbole de son pouvoir, de la main gauche, elle tient l'Enfant dont les bras sont ouverts, offrant ses grâces et sa miséricorde à ceux qui invoquent son auguste Mère. Autour et en dessous se trouvent les saints apôtres et évangélistes, qui regardent la sainte Vierge. En bas du tableau se trouve la ville de Turin, avec le sanctuaire du Valdocco au premier plan et Superga à l'arrière-plan".

LE TABLEAU DE SAINT JOSEPH Tommaso Lorenzone, 1872



Un autre tableau de l'époque de Don Bosco est le tableau de Saint Joseph, du même peintre Lorenzone, avec Joseph, tenant l'enfant Jésus, et Marie. Les deux tableaux sont très similaires dans leur style. L'enfant Jésus passe les roses à saint Joseph, qui les laisse tomber sur la basilique et au-dessus de l'oratoire. En arrière-plan, on retrouve la basilique Superga. Les roses sont le symbole des grâces que Jésus nous envoie, également par l'intercession des saints. Don Bosco a commandé ce tableau à Lorenzone en 1872... conformément à la proclamation de saint Joseph comme saint patron de l'Église universelle par le pape Pie IX en 1870.

L'AUTEL PRINCIPAL



Près de l'autel principal à côté du tableau de Marie Auxiliatrice sont placées douze statues. À droite du tableau - en partant du bas

- - on trouve : Saint Cyrille d'Alexandrie, l'un des partisans du titre "Mère de Dieu" du concile d'Éphèse de 461;
- encore plus à droite, saint Étienne, roi de Hongrie, qui plaça toute la nation de Hongrie sous la protection de la Vierge;
- au-dessus, don Bosco, avec la basilique en main;
- à sa droite, saint Bernard, le chantre des gloires de Marie;
- en haut, Sainte Marie Dominique Mazzarello, cofondatrice avec don Bosco des Filles de Marie Auxiliatrice;
- à sa droite, enfin, sainte Bernadette, non vêtue en religieuse, mais dans l'habit qu'elle portait pendant les visions,
- encore plus à gauche, vers la chapelle, Saint Dominique de Guzman, avec le chapelet en main, puisque, selon la tradition, le chapelet fut diffusé par les dominicains.



À gauche du tableau de l'autel principal, en partant de nouveau du bas

- Saint Jean Damascène, un père de l'Église qui a parlé de Marie ;
- au-dessus, saint Éphrem le Syrien, avec la colombe de l'Esprit qui l'inspire à écrire,
- plus à gauche, vers la chapelle, Saint Bonaventure, franciscain,
- en haut Sainte Rose et Sainte Catherine de Sienne.

Encore à côté de l'autel, en deux lunettes, soutenues par deux anges, on remarque sur la droite le blason des Filles de Marie Auxiliatrice et sur la gauche le blason de la Congrégation Salésienne.

LA COUPOLE AU-DESSUS DE L'AUTEL PRINCIPAL



Le chœur est surmonté d'une coupole divisée en lunettes avec des symboles qui rappellent certains aspects de la dévotion à Marie : il y a la souffrance, la lumière, le chant, au sommet

l'Esprit Saint, avec l'inscription "Hic domus mea, inde gloria mea". Sur le tambour, à la base de la coupole, est représenté le triomphe du Saint Sacrement : les anges adorent le Saint Sacrement qui tombe sur le tabernacle.



LES ARMOIRIES



Sur le sol, sous le nouvel aménagement de la plate-forme de l'autel, on peut voir le blason de la congrégation salésienne, le même blason se trouve sur le tableau et aussi sur l'autel de don Bosco. L'emblème salésien est formé par l'image de saint François de Sales, par une ancre qui signifie l'espérance, par une étoile qui indique la foi et par un cœur qui indique la charité; en-dessous, un bois, pour rappeler le nom du fondateur, et quelques montagnes, qui indiquent les sommets de la sainteté, que les salésiens devraient viser. Toute l'église est ornée de marbres précieux, il y a cinquante-deux différents types de marbre. En sortant du chœur et en se tournant vers le fond de l'église, sur la droite, la statue de sainte Anne, et sur la gauche la statue

de saint Joachim, qui regardent avec émerveillement leur fille assumée dans la gloire du ciel.

Si nous regardons les arches en commençant par le fond, de la droite se trouve l'Ave Maria. En continuant, nous notons la chaire de l'architecte Spezia, et la colonne de support avec la niche où se trouve la statue de Marie Auxiliatrice. Cette statue est portée en procession solennelle chaque 24 mai. La statue n'est plus celle des temps de don Bosco. Mais elle a la même position dans laquelle don Bosco l'a voulu : sur la première pierre de la Basilique.

L'AUTEL DE DOMINIQUE SAVIO – 1954



À côté de l'urne contenant les restes de saint Dominique Savio, sont suspendues les "petites robes de saint Dominique Savio", les différents nœuds roses et bleus : il s'agit d'ex-voto de jeunes mères ou de femmes en difficulté, dont la tradition trouve son origine dans un événement de la vie du jeune saint. Dominique demanda étrangement un jour s'il pouvait rentrer directement chez lui. Don Bosco ne lui en demanda même pas la raison, voyant que des événements extraordinaires avaient déjà affecté ce garçon. À la maison, sa mère était sur le point d'accoucher, mais l'accouchement fut très difficile, au péril de sa vie et de celle de l'enfant qu'elle portait. Lorsque Domenico arriva à la maison et embrassa sa mère, il retourna au Valdocco. Pendant la nuit, la mère accoucha d'une petite fille en bonne santé et le matin, elle se rendit compte qu'elle avait autour du cou un ruban que Dominique lui avait mis. C'est ainsi qu'est née

cette dévotion : les couples qui ne peuvent pas avoir d'enfants, ou les femmes qui

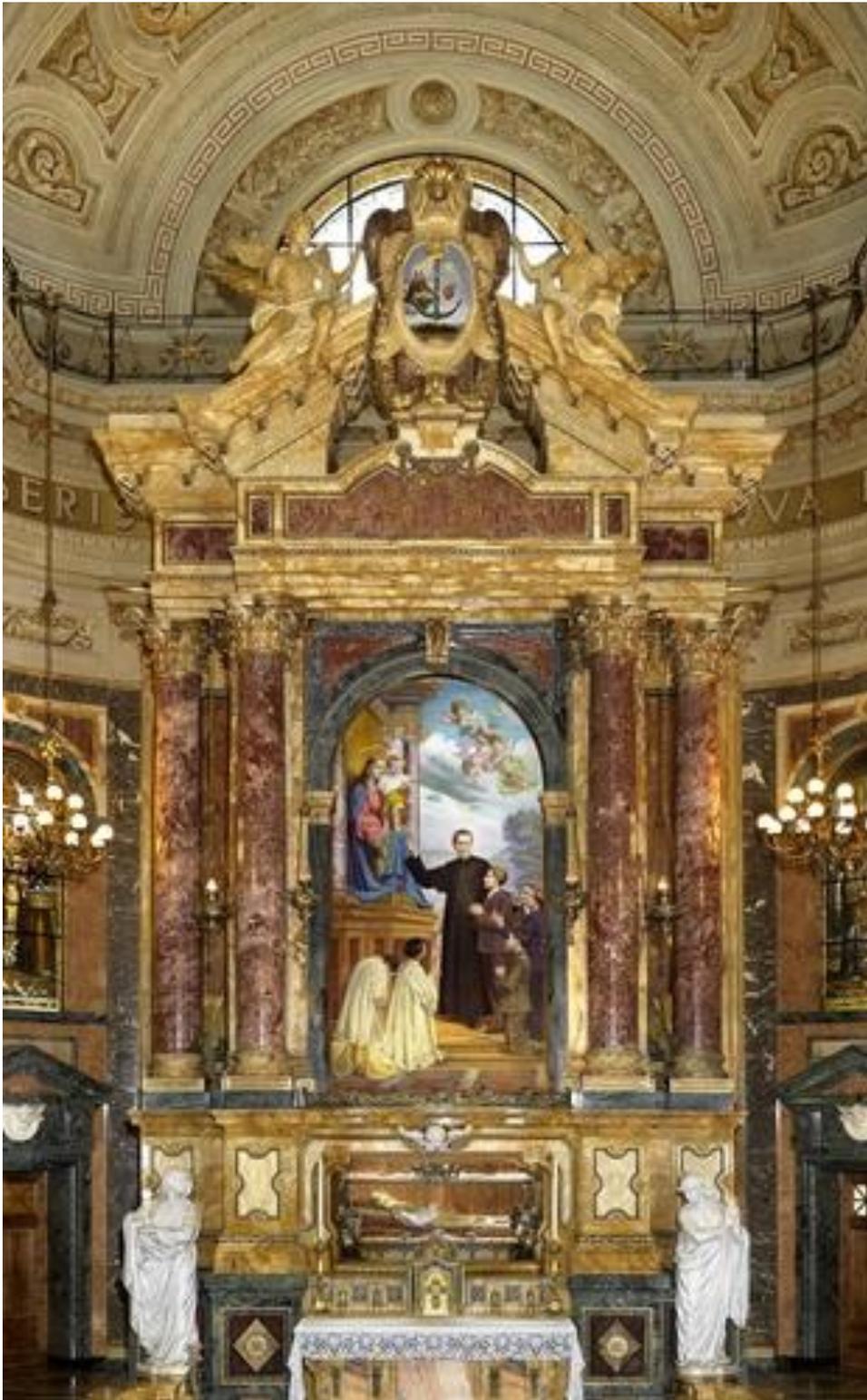
accouchent dans des conditions difficiles, mettent tout sous la protection de Dominique Savio et, à la naissance des enfants, ils apportent le ruban, soit ici, à Colle Don Bosco et dans la maison natale de saint Dominique.

Avant d'être dédié à Dominique Savio, cet autel était l'autel de saint François de Sales.



Le tableau du saint, qui servait de retable, se trouve au musée de la Casa Don Bosco. Sur la voûte de cette chapelle, le Triomphe de la Foi chassant Lucifer est particulièrement original, datant de l'époque de Rollini. On peut voir comment Lucifer tombe en disgrâce en laissant tomber de sa main deux livres : l'un avec des symboles maçonniques et l'autre, un texte hérétique. De part et d'autre de l'autel, deux tableaux de Rollini évoquent François de Sales. Le premier représente François de Sales en train de prêcher : toute la ville de Chablais a été convertie par sa prédication, mais, attention, l'incroyant qui écoute sa prédication est également représenté. À gauche, il y a une typographie. François de Sales a été déclaré patron des journalistes : toutes les œuvres visant à développer et à promouvoir la foi catholique sont représentées. Curieusement, le directeur de l'imprimerie avec la barbe est Carlo Gastini, ancien élève de Don Bosco et fondateur de l'association des anciens élèves. À la droite de ceux qui regardaient la chapelle se trouvait le sarcophage avec la statue de Dominique Savio, car sa dépouille avait été apportée ici alors qu'il n'était encore ni vénérable ni saint. Il est curieux que les reliques aient été retirées de Mondonio, où il était mort, parce que la population locale voulait garder le corps du saint. On raconte notamment qu'en 1954, des paysans ont gardé à l'aide de fourches le cercueil qui a été exposé lors des célébrations.

L'AUTEL DE DON BOSCO - 1939



Le deuxième autel à gauche, vers l'entrée de la basilique, est l'autel de Don Bosco. À l'origine, l'autel de saint Pierre Apôtre se trouvait ici, en raison de la loyauté de Don Bosco envers le pape. Avec la canonisation de Don Bosco, cet autel a été construit, avec l'urne contenant sa dépouille mortelle. À côté, deux statues : l'une de la foi, avec l'hostie et le calice, et l'autre, le cœur en main, la charité. À côté de l'autel, deux vitraux : dans le premier, l'arrivée de Don Bosco avec Maman Marguerite au Valdocco, à l'automne 1846, et de l'autre côté, sa rencontre avec Barthélémy Garelli, dans la chapelle de Saint François d'Assise, le 8 décembre 1841. Don Bosco dira que c'est avec cet Ave Maria que tout a commencé. Derrière l'urne, un chemin mène aux

reliques de Don Bosco. D'un côté de l'entrée se trouve le visage de Pie IX, le pape qui a approuvé le règlement de la Congrégation, et de l'autre, Pie XI, qui l'a béatifié et canonisé. Pie XI, d'ailleurs, lorsqu'il était encore prêtre, avait connu Don Bosco en personne et avait même été invité au Valdocco.

LA COUPOLE CENTRALE



Au centre de la nef principale, se dresse la grande coupole, la seule coupole originale de la basilique. Les décorations ont été faites par la suite. Notez que dans les quatre voiles se trouvent quatre pères de l'Église. Il est intéressant de noter qu'après l'autel de saint Joseph, patron universel de l'Église, et Saint Pierre, chef de l'Église, quatre pères de l'Église ont été représentés en 1891 : deux pères de l'Église orientale et deux pères de l'Église occidentale, les deux poumons de l'Église : d'une part, saint Ambroise, évêque de Milan, et saint Augustin, évêque d'Hippone; de l'autre, saint Athanase et saint Jean Chrysostome.

Les quatre voiles finissent sur la grande coupole, qui ne fut pas peinte à fresque par don



Bosco, mais par don Rua, trois ans après la mort de don Bosco. Don Rua avait fait un vœu : si don Bosco avait été enterré dans la basilique ou au moins dans une maison salésienne, alors il aurait fait embellir et peindre la coupole. Grâce aussi à l'intervention du Premier Ministre Crispi, on réussit à enterrer don Bosco à Valsalice. Don Rua accomplit ainsi son vœu et chargea le peintre Giuseppe Rollini de peindre la coupole.

Dans la coupole fut réalisée la représentation de la communauté ecclésiale que don Bosco aurait voulu dans le cadre de Lorenzone. En regardant la coupole vers l'autel, la gloire de Marie est entourée de Joseph, et de quelques saints particulièrement chers à don Bosco : sur la droite Saint François de Sales, Saint Charles Borromée, Saint Philippe Neri et Saint Louis Gonzague. On remarque encore, plus haut, saint Jean-Baptiste, sainte Thérèse d'Avila. Au-dessus de Marie, le Père et l'Esprit Saint. Au sommet, l'inscription : "Il a fait de grandes choses avec son bras", c'est-à-dire la citation de l'incipit du Magnificat; sous l'Auxiliatrice, le trône avec l'enfant; un ange avec le lys, qui indique la pureté ; et, à la base, don Bosco, le cardinal Cagliero, qui était évêque missionnaire, les Filles de Marie Auxiliatrice.



Dans ces présences salésiennes, la référence à l'apostolat missionnaire de l'Église est claire. De l'autre côté, sont représentées les œuvres salésiennes : l'étude, le travail, toute l'œuvre fondée par don Bosco. Toujours à la base, on peut apercevoir le pape Pie VII avec en main le décret par lequel il promulgue la fête de Marie Auxiliatrice.

Derrière l'autel principal, on voit la bataille de Lépante de 1571 et la bataille de Vienne.

Les forces chrétiennes s'étaient appuyées sur la Vierge Marie pour bloquer l'invasion ottomane de l'Europe. Pie V eut la vision de la victoire navale sur les Turcs, par l'intercession directe de Marie. Le même jour, il affirma que la flotte ottomane avait été vaincue. Vingt jours plus tard, la nouvelle du danger échappé arriva. Dans la fresque, sur une grande tapisserie, est représentée la bataille. À gauche de la tapisserie, saint Pie V indique la victoire aux côtés des commandants de la flotte chrétienne. Philippe II, roi d'Espagne, désigne son demi-frère Charles d'Autriche vêtu de blanc, puis Philibert de Savoie et le doge de Venise Mocenigo.



À côté de ces souverains, les ordres religieux des Trinitaires et des Mercédaires sont représentés. Il s'agit d'ordres dont la mission est de racheter les esclaves chrétiens aux infidèles. C'est pourquoi saint Raymond Nonnat est représenté en train de payer les Turcs ottomans. L'autre bataille représentée est celle devant Vienne, le roi de Pologne brisa le siège auquel la ville européenne, surnommée la Pomme d'Or, était soumise depuis 1683. La conquête de Vienne aurait signifié l'invasion totale de l'Europe. Notez le drapeau de Mohammed IV, arraché aux infidèles, et les prisonniers ottomans.

L'AUTEL DE MARIE DOMINIQUE MAZZARELLO



La chapelle et l'autel dédiés à Sainte Marie Dominique Mazzarello étaient auparavant l'autel de Sainte Anne, la grand-mère de Jésus. Aujourd'hui, le tableau de sainte Anne se trouve au musée de la Casa Don Bosco. L'autel a ensuite été transformé en autel des martyrs de Turin, puis, avec sa canonisation en 1954, en l'actuelle chapelle de Sainte Marie Mazzarello. L'urne contenant les restes de la sainte a été placée sous l'autel. Ci-dessus, deux

tableaux. Le premier, à gauche, représente l'élection de Marie Mazzarello comme première supérieure de la congrégation : on y voit Don Bosco, Don Pestarino et les Filles de Marie Auxiliatrice. De l'autre, Mère Mazzarello aux pieds de Pie IX, lorsque la première expédition missionnaire des Filles de Marie Auxiliatrice partit pour l'Uruguay en 1876. Les deux anges en bois doré proviennent de Val Gardena.



La dernière chapelle est celle du Sacré-Cœur, avec le crucifix et la statue de saint Antoine. Ce fut encore don Rua qui la fit construire. On y trouve la statue de Sainte Marie Marguerite Alacoque, la visitandine qui eut la vision du Sacré-Cœur ; en face, la statue de Sainte Cécile, patronne de la musique, qui était placée à côté de l'ancien escalier de la tribune qui fut enlevée lors de la rénovation de 1935.